

« 17/08/2025 »

la Nouvelle
République.fr



COMMÉMORATION - Saint-Maurice-la-Clouère

Quand ressurgit le visage des
martyrs du 25 août 1944 à Saint-
Maurice-la-Clouère

Quand ressurgit le visage des martyrs du 25 août 1944 à Saint-Maurice-la-Clouère

CP Centre Presse



Jean-Pierre Lochon présente avec émotion le cadre où figurent Louis et Maxime Debelle.

© (Photo NR-CP)

COMMÉMORATION - SAINT-MAURICE-LA-CLOUÈRE

Partager

Par Bernard GUYOT

Publié le 17/08/2025 à 15:30, mis à jour le 18/08/2025 à 10:48

Jean-Pierre Lochon livre un témoignage touchant sur les frères Debelle, deux des neuf otages exécutés par les nazis le 25 août 1944.

Tout part d'une rencontre inopinée un matin d'été à la mairie de Saint-Maurice-la-Clouère. Jean-Pierre Lochon, retraité résidant à Gençay, localité toute proche, y est venu s'enquérir de la tenue d'une hypothétique commémoration du massacre de neuf habitants de la commune, le 25 août 1944.

La chose lui est confirmée. Jean-Pierre Lochon livre alors un témoignage touchant : « *Les frères Debelle (1) étaient de lointains cousins. Ma mère m'en a souvent parlé, elle était la filleule de leur sœur. En effet, Marie-Louise, restée seule au hameau du Rémigeou, s'était donné la mort, rongée par le chagrin causé par la disparition tragique de ses deux frères, d'un jeune vacher et de son voisin, puis celle de ses parents peu d'années après.* »

« Ma mère a toujours entretenu le souvenir vivace de ses cousins Debelle »

Sombre destin donc pour ces paysans honorables et sans succession directe, qui avaient eu le seul tort de résider non loin de l'embuscade tendue par les hommes du maquis à un groupe de soldats allemands en repli. On connaît la suite : la rafle sans pitié de neuf otages, la torture puis leur lâche assassinat par les nazis, la nuit suivante, dans le parc de la Laudonnière.



Le cadre où figurent Louis et Maxime Debelle, martyres des nazis.

© (Photo NR-CP)

Jean-Pierre Lochon poursuit son récit : « Ma mère, Radégonde Pérault (épouse d'Abel Lochon) a toujours entretenu le souvenir vivace de ses cousins Debelle. Par le truchement d'héritages successifs, c'est aussi elle qui conservait une partie des documents familiaux. Hélas, nombre d'entre-eux sont disparus, il y a quelques années, lors d'un incendie. Par bonheur, elle avait eu la présence d'esprit d'emporter à son domicile ceux qui lui semblaient les plus précieux. Parmi ceux-ci se trouvait un cadre remis à titre posthume par les institutions militaires françaises, dans lequel figurent Louis et Maxime Debelle. Elle l'avait déposé là, sur le haut du buffet, j'en suis maintenant l'humble dépositaire. Depuis, je l'ai accroché dans la salle à manger. »

Il ne fait aucun doute que Jean-Pierre Lochon est ainsi détenteur d'un pan de l'histoire de Saint-Maurice-la-Clouère et, 80 ans plus tard, il est possible de mettre un visage sur les noms de deux innocentes victimes de la guerre de 39-45.

Les personnes qui seraient en possession de photos ou tout autre document relatant cette période sont appelées à entrer en contact avec la mairie de Saint-Maurice-la-Clouère. Tél. 05.49.59.31.65.

(1) Louis (48 ans) et Maxime (43 ans) Debelle et Eugène Thouvenin (42 ans), habitant le village du Rémigeou, ont été torturés puis fusillés au même titre que Robert Semal (14 ans), Robert de Metz (26 ans), Alexis Aldebert (36 ans), Alfred Merliot (44 ans), Gaston Valade (60 ans) et Alexandre Valade (65 ans).

Les sujets associés

[SAINT-MAURICE-LA-CLOUÈRE](#)

[CIVRAISIEN EN POITOU](#)

[COMMÉMORATION](#)

[CENTREPRESSE](#)

[A LA UNE LOCAL](#)

